
Histoire et archéologie médiévales

Jean-Michel Poisson



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21658>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 103-105

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Michel Poisson, « Histoire et archéologie médiévales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21658>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire et archéologie médiévales

Jean-Michel Poisson

Jean-Michel Poisson, *maître de conférences*

- 1 Le séminaire a été consacré cette année à la présentation d'une enquête qui est parvenue à son terme, et dont l'exposé des résultats constitue la préparation de la publication. Le dossier des recherches historiques et archéologiques menées pendant une dizaine d'années sur le site d'Albon (Drôme), qui est le lieu originel d'implantation des ancêtres des Dauphins de Viennois, est constitué d'une part d'un ensemble copieux de textes médiévaux et d'autre part des résultats des fouilles archéologiques menées sur place par une équipe internationale.
- 2 Le territoire composant l'ancienne châtelainie médiévale d'Albon, dénommé « comté d'Albon » à l'époque moderne, est situé en bordure du Rhône, en rive gauche, à une trentaine de kilomètres au sud de Vienne. Il occupe la partie nord du département de la Drôme, aux confins de l'Isère. C'est une entité naturelle composée de la portion de plaine fluviale qui s'étend de Saint-Rambert d'Albon, au débouché de la Valloire, vallée sèche qui relie les Alpes au cours du Rhône, jusqu'au resserrement de la vallée au nord de Saint-Vallier. Aujourd'hui ce territoire est réparti entre quatre communes : Albon, Andancette, Anneyron et Saint-Rambert-d'Albon.
- 3 Il s'agit ici d'étudier l'évolution d'un territoire depuis la fin de l'Antiquité jusqu'en plein Moyen Âge, et les transformations qui l'affectent, notamment par la création d'un château. Le site choisi pour cette étude a connu une histoire prestigieuse : *Epaone* est à l'époque gallo-romaine un grand domaine comportant une villa à caractère monumental qui, au VI^e siècle, fait partie des possessions de l'Église de Vienne : il s'y tient, en 517, un concile qui réunit les évêques du royaume burgonde. À l'époque carolingienne on constate le voisinage dans ce territoire du domaine épiscopal d'Albon et d'un domaine royal (Mantaille, à 9 km à l'est), où se tient en 879 l'assemblée qui élit Boson roi de Bourgogne. Ce territoire constitue donc dès cette époque un centre de pouvoir à l'échelle régionale. La région fut densément occupée à l'époque gallo-romaine, notamment dans sa partie plane, au contact du Rhône : les trouvailles de surface effectuées en grand nombre depuis le XIX^e siècle montrent une grande densité

d'occupation du sol non seulement à l'emplacement des agglomérations existantes au Moyen Âge, mais également disséminées sur l'ensemble de la zone s'étendant au nord et à l'ouest du coteau d'Albon. Si l'occupation humaine apparaît ancienne et assez dense dans la partie occidentale de la zone, il semble bien que jusqu'à l'époque carolingienne, la partie orientale, plus accidentée et plus éloignée des voies de communication, ait été peu peuplée. Avant le XI^e siècle, le lignage aristocratique des Guigonides s'installe à Albon : c'est à eux que l'on doit la création du château sur un éperon dominant à l'est la vallée du Rhône. Détenteurs d'un vaste patrimoine foncier dans la zone, ils font de cette forteresse le centre d'une importante seigneurie. Par l'acquisition, avec le titre comtal, de la partie orientale du Viennois, du Briançonnais et du Grésivaudan (première moitié XI^e siècle), celle-ci constitue le noyau primitif d'une principauté territoriale qui prend au XIII^e siècle l'appellation de Dauphiné.

- 4 Les premières attestations documentaires du site fortifié sont plutôt tardives : le *castellum albionem* figure en 1070 dans la liste des biens constituant le douaire d'Agnès, épouse du comte Guigues IV. À cette date, le site castrai est donc certainement réalisé et entre les mains des Guigonides, mais certains indices laissent penser que sa création est plus ancienne, et cette ancienneté a été confirmée par la fouille. La création du site castrai, tout en représentant un déplacement du centre du pouvoir local depuis *Epaone* vers le site castrai, n'a pas entraîné la disparition de l'ancienne agglomération. Au contraire, plusieurs mentions documentaires signalent une continuité d'occupation et donc la permanence d'une population à cet endroit. C'est donc la formation des centres de pouvoir ruraux avant ou au tout début de la « mutation de l'an mille » qui constitue ici la problématique de la recherche. Le site choisi permet d'examiner l'évolution d'un établissement sur une longue durée, dans un contexte historique prestigieux à l'échelle régionale (royaumes d'Arles et de Vienne). Le déplacement du siège du pouvoir depuis le site antique de plaine vers le site perché, accompagné de la création d'une fortification, s'est produit au cours d'une période qui peut être circonscrite entre le début du VIII^e siècle et celui du XI^e siècle. Ce sont les modalités et la chronologie de ce déplacement que l'analyse archéologique se propose d'étudier. La chronologie de l'occupation du site comprend quatre grandes phases :
- 5 *VIII^e-IX^e siècle.* Bien avant l'an 1000 une petite chapelle à chevet plat occupait la partie septentrionale du site. À cette même époque appartiennent un certain nombre de trous de poteaux situés à une dizaine de mètres au sud-ouest de la chapelle, restes d'un bâtiment en bois de quelque 7 m sur 4, construite avec dix pieux. Il est accompagné d'une vingtaine de grands silos piriformes creusés dans la moraine qui servaient au stockage de céréales. L'ensemble du site était défendu par un rempart et un fossé extérieur.
- 6 *XI^e-XII^e siècles.* À la fin du XI^e siècle ou au début du suivant, le chœur de la chapelle fut arasé et remplacé par un édifice plus long. Cette chapelle romane possédait une décoration soignée comme en témoignent des éléments d'architecture moulurée, des fragments d'enduits peints et de vitraux. L'agrandissement de la chapelle castrale va de pair avec la construction, à angle droit de la chapelle, d'un grand édifice de 300 m² qui s'apparente à un palais, divisé horizontalement en deux parties inégales : la salle de réception (*aula magna*) couvre une surface de 23 m sur 9.
- 7 *XIII^e siècle.* Au sud de la chapelle et à l'est de ce palais, on érigea la motte tronconique en grande partie artificielle supportant un donjon carré en molasse de 7,50 m de côté, comprenant trois niveaux planchéiés. Cette phase voit aussi la reconstruction de la

chapelle castrale avec des dimensions plus réduites. À cette époque, un édifice utilitaire fut aménagé dans l'angle entre le palais et l'ancienne nef de la chapelle convertie elle aussi en une sorte d'atelier. Cet édifice, peut-être une grange, de 14 m par 5,50 m, est divisé en deux nefs par quatre piliers.

- 8 XIV^e-XVI^e siècle. Un compte rendu de visite de 1406 nous instruit sur l'évolution ultérieure et des travaux exécutés cette année. Finalement, le château est abandonné à partir du XVI^e siècle ; pendant les XVII^e-XVIII^e siècles, il servira, à l'exception du donjon, comme carrière de récupération de pierres.

Publications

- « Hommage à Riccardo Francovich », *On the road again. L'Europe en mouvement*. Medieval Europe 2007, 4th International Congress of Medieval and Modern Archaeology, Gênes, 2011.
- « Le château des comtes d'Albon (Drôme), Cheminée de camera ou de aula ? », dans *Allumer le feu. Cheminée et poêle dans la maison noble et au château du XII^e au XVI^e siècle*, sous la dir. d'Élisabeth Sirot, Paris, Picard, collection « Espaces médiévaux », 2011.
- « La basse-cour. Le château hors du château », *Châteaux forts en France. Dossiers d'archéologie*, n° 349, janvier-février 2012.
- « Recherches archéologiques sur le castrum de Montmayeur (Savoie) », dans *Espace et territoire au Moyen Âge. Hommages à B. Barrière*, Bordeaux, Ausonius, 2012.
- « Pouvoir seigneurial et communautés rurales en zones de montagne. Montmayeur et la vallée du Gelon (Savoie), XII^e-XVI^e s », dans *Villaggi, comunità, paesaggi medievati*, colloque de Bologne, janvier 2010, Spolète, 2012.

INDEX

Thèmes : Archéologie